

[Grand angle](#)



Les migrants sont abandonnés dans le désert du Sahara par les autorités algériennes. Crédit : Sylla Ibrahima Sory pour InfoMigrants

## **Algérie : le "point zéro", cet endroit au milieu de nulle part où sont abandonnés les migrants**

Par [La rédaction](#) Publié le : 22/04/2021

Depuis le début de l'année, plus de 4 000 personnes ont été emmenées par les forces de l'ordre algériennes jusqu'à la frontière du Niger, en plein désert, dans un endroit appelé "point zéro". Abandonnés là, sans repères, certains se perdent et ne sont jamais retrouvés. Dans un rapport, MSF dénonce une nouvelle fois ces renvois illégaux malgré la fermeture des frontières.

"Les gendarmes algériens ont défoncé la porte. Ils ont tout emporté, argent et téléphones. Ensuite, ils m'ont conduite au poste [...] J'étais enceinte, mais je n'ai bénéficié d'aucun traitement de faveur. Les gardes n'ont éprouvé aucune compassion envers moi." Safi, une Malienne enceinte de quatre mois, fait partie de ces migrants récemment "raflés" par les autorités algériennes puis emmenés de force dans le désert, à quelques kilomètres seulement du Niger, au "point zéro". C'est là, au milieu de nulle part, que les migrants sont abandonnés.

Ils doivent, par leurs propres moyens et souvent sans GPS, trouver un chemin pour rejoindre le Niger. La frontière est pourtant fermée depuis le mois de mars 2020 en raison de la pandémie de coronavirus. Qu'importe : les refoulements n'ont jamais cessé. Depuis le début de l'année, près de 4 370 personnes ont ainsi été conduites à ce "point zéro".

>> À (re)lire : [Algérie : "psychose" chez les migrants après une nouvelle vague de "refoulement" vers le Niger](#)



Captures d'écran de la vidéo envoyée par l'un des Observateurs de France 24, acheminé jusqu'à la frontière nigérienne, dans le désert. Crédit : DR

Les migrants sont abandonnés "souvent en pleine nuit", écrit Médecins sans frontières (MSF) dans un rapport publié mercredi 21 avril. Le processus d'expulsion est souvent le même : après leur arrestation, les migrants - qui sont parfois installés en Algérie depuis plusieurs années - sont envoyés dans des centres de détention pendant quelques jours ou quelques semaines, puis entassés dans des bus et emmenés dans le désert.

### **"Certains se perdent et ne sont jamais retrouvés"**

Sur l'ensemble de l'année 2020, plus de 23 000 migrants ont traversé le désert, selon les chiffres de MSF.

>> À (re)lire : [Amadou, renvoyé d'Algérie vers le désert : "J'ai vu trois personnes mourir sous mes yeux"](#)

"Livrés à eux-mêmes, sans rien, les personnes expulsées d'Algérie doivent effectuer, sans aucune carte ou moyen de localisation, une marche d'environ 15 km pour rejoindre le village d'Assamaka, au Niger. Certains se perdent et ne sont jamais retrouvés", écrit encore MSF.



Des migrants dans le désert quelque part entre l'Algérie et le Niger. Crédit : Ibrahima Sory (expulsé d'Alger en novembre 2017)

Ces renvois ne sont pas inédits. Depuis des années, l'Algérie renvoie illégalement des migrants en les relâchant dans le désert. La rédaction d'InfoMigrants a recensé de nombreux témoignages de migrants victimes de ces expulsions illégales. Beaucoup parlent de la peur de se perdre, du manque de repères, du soleil qui assomme ou des nuits froides, de la soif qui les saisit.



Assamaka est la première ville nigérienne après avoir traversé la frontière. Crédit : Google map

>> À (re)lire : [Alarme Phone Sahara : un numéro d'appel d'urgence pour les migrants perdus dans le désert](#)

"On nous a déposé à environ 15 kilomètres de la frontière. Le reste, on a dû le faire à pied. Cette nuit-là, entre 2h et 6h, on a marché vers le Niger, on était environ 400 personnes", [expliquait en janvier à InfoMigrants Falikou](#), un Ivoirien de 28 ans.

Lorsqu'ils parviennent à atteindre la frontière nigérienne, les migrants sont pris en charge par l'Organisation internationale des migrations (OIM) qui dispose de plusieurs centres dans le pays. Certains décident de rentrer chez eux, d'autres en revanche tentent de retourner en Algérie, ou essayent de rejoindre l'Europe via les côtes marocaines ou libyennes.